Chère humanité,
Chers followers,
Chers influenceurs,
Et chers suiveurs en tout genre,

À vous qui confondez amour et « likes », soutien et partage, discussion et simple commentaire, amis et abonnés, je le dis : l'histoire de votre vie ne devrait pas se résumer à une simple story.

Prenons tout d'abord un petit instant - néanmoins plus long qu'une vidéo « vine » - pour penser à nos anciens, nos parents, et nos grands-parents qui aspiraient pour nous à de meilleures ambitions que celle d'acheter le dernier rouge à lèvres de Nabilla,
Qui souhaitaient que nos icônes soient Martin Luther King et Rosa Parks,
Qui souhaitaient que nous nous inspirions du parcours de Nelson Mandela ou que nous rêvions aussi haut que Neil Armstrong,
Qui souhaitaient que nous devenions indépendants, autonomes, libres et sûrs de nous-mêmes,
Qui auraient voulu que nous communiquions comme Paul Watzlawick plutôt que comme Mark Zuckerberg.
La communication, quelle histoire ! Ou plutôt … quel désespoir !

D'aussi loin que l'on se souvienne, l'Homme a toujours communiqué. Que ce soit par des dessins, des cris, des bruits, de simples onomatopées, des mots, des lettres, des phrases, de longs discours, des monologues, des tirades, des mouvements, ou encore des gestes. Désormais, la place est laissée aux réseaux sociaux. « Likes », commentaires, partages, « follows », messages privés… La communication humaine est en déclin. Il est aujourd'hui devenu tellement plus facile de communiquer derrière un écran plutôt qu'en face à face. Pour certains jeunes, c'est une forme de délivrance : ils arrivent à s'ouvrir et à vaincre leur timidité en parlant avec des amis virtuels ou en faisant des blogs et des vidéos YouTube. Ce phénomène d'auto-persuasion d'une vie sociale sur Internet représente cependant un réel fléau : l'isolement et la solitude en découlent beaucoup trop souvent. Le harcèlement virtuel est d'ailleurs devenu une nouvelle mode ! De plus en plus de

jeunes s'insultent, se critiquent, se « clashent » et se haïssent sur les réseaux. De quoi alimenter davantage leur perpétuel manque de confiance en eux. Entre harcèlement, isolement, solitude et intimidations, prenez garde ! Votre parcours sur le Web sera semé d'embûches.

Mais mon but n'est pas de dénigrer aux yeux de l'humanité mon très cher ami Internet. Il cache certainement de belles surprises et grâce à lui tout devient plus facile. L'accès à l'information n'a en effet jamais été aussi simple qu'aujourd'hui. Tout va plus vite, tout tourne plus vite, mais pour autant plus rien n'est flou. Paradoxe. Grâce à lui, nous sommes désormais aussi distants que liés. Par un amour destructeur. Vous n'êtes pas à l'abri d'ignorer la personne que vous croisez en bas de chez vous puis de la « matcher » dix minutes plus tard sur Tinder : inconnue ou nouvelle connaissance ? Internet serait-il un frein au destin ou le provoquerait-il ? Et si Internet faisait lui aussi partie de notre destin, du destin de notre humanité ?

Je veux vous proposer quelque chose, quelque chose de simple, de réel et surtout d'utile : une vraie journée en 3D ! Une journée dans la vraie vie, garantie sans pixels. Cette journée, on l'appellera la journée bleue. Bleue, comme nos rêves. Bleue, comme le ciel bleu que plus personne ne prend le temps d'apprécier, les yeux rivés sur les écrans. Après les beaux jours d'été viendra cette journée. Ce sera le 2 septembre. Le 2 septembre 1969 marque, je vous le rappelle, le point de départ du développement de la Toile mondiale telle que nous la connaissons aujourd'hui. Nous ne pouvons plus nous en passer, mais quelle belle manière de la célébrer en la laissant se reposer le temps d'une journée !

Session fermée, code PIN demandé, accès verrouillé.

Angèle PASTRE & Lola RADUSZYNSKI